

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Angleterre \(Lettres en français à Émile Zola de 1893 - fonds Burns\)](#)[Item](#)[Lettre de Henri Testard à Émile Zola du 24 septembre 1893](#)

## Lettre de Henri Testard à Émile Zola du 24 septembre 1893

**Auteur(s) : Testard, Henri**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Angleterre](#), [Enseignement](#), [Journalisme](#)

### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1893-09-24](#)

Adresse76, South street, Greenwich

### Description & Analyse

DescriptionA propos du discours de Zola à la Société des professeurs de français en Angleterre et de sa publication dans la presse.

### Information générales

Langue[Français](#)

CoteANG Testard 1893\_09\_24-01

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

### Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 02/02/2018 Dernière modification le 21/08/2020

---

multitudes, et agréer, Monsieur et cher Président,  
Paul, l'empereur de mes sentiments très liés.

Monsieur Henri Testard  
Président de la Société  
des Professeurs de Sciences  
à Angoulême.

Testard ?

76, SOUTH STREET,  
GREENWICH.  
S.E.

Sept. 1893

Monsieur et cher Président,

L'Observateur de ce  
matin publie un petit  
compte-rendu de votre visite  
à la Société des Profes-  
seurs. Le compte-rendu est  
fortiment très inexact  
et se rend, à mon avis, que  
très imparfaitement, la  
physionomie de la séance,  
surtout en ce qui concerne  
les diverses allocutions.

Je salue de loin

Des de Vendredi prochain  
en publiera un compte-  
rendu in extenso, d'après  
les notes du rédacteur en  
chef qui était là.

Il m'a demandé le  
manuscrit des quelques pa-  
rolles de bienvenue que j'ai  
eu l'honneur de vous adres-  
ser. Il a aussi celui de  
M. Huguenot, votre Gendre.  
Madame. Malheureusement il  
n'a que les notes sur les  
quelques paroles bienveil-  
lantes que vous avez pro-  
noncées. Je serais désolé  
que elles ne fussent pas re-  
produites fidèlement. J'ai  
bien peur d'être indiscret,  
sachant combien tard  
votre temps est pris. Et  
cependant, si vous pouvez

trouver quelques minutes  
pour m'en envoyer une,  
copie, je vous en serais  
très reconnaissant. D'au-  
tant plus que l'organe of-  
ficiel de notre Société, le  
Français, publiera dans  
son prochain numéro le  
compte rendu détaillé de  
la cérémonie.

Vous m'avez dit que  
votre compte rendu resterait  
quelques jours de plus à Fan-  
ciers. Si cependant, avant  
votre départ, vous éprouvez  
le désir de visiter le Collège  
de Greenwich, au si vous l'en-  
fermez, je me ferais un grand  
plaisir de <sup>me</sup> mettre à votre dis-  
position, — pour vous et  
pour vos amis. Ce Collège  
est — ouvert seulement aux

officiers de la Marine Na-  
vale - posside deux Ma-  
ris, la peinture et le  
mobilier de navire, fort  
curieux. Au surplus, vous  
viens en France avec  
établissements de genre.

Il y a aussi l'obser-  
vateur qui veut la peine  
d'être vu, et qui ne se  
fait facile de vous faire  
visiter, si vous pouvez  
venir un jour de cette  
manière, dans l'après mi-  
di.

Veuillez me pardon-  
ner mon semblant d'indis-  
crition en vous priant de  
me faire parvenir une  
copie de votre petite alle-  
gation, - à condition  
que cela ne vous trouble